

By Heart

Tiago Rodrigues



By Heart

Tiago Rodrigues

« Comme vous voyez, il y a dix chaises vides sur la scène. Je voudrais que dix spectateurs prennent place sur ces chaises. Avant que vous acceptiez mon invitation avec enthousiasme, je voudrais vous dire que ces dix spectateurs vont apprendre un texte par cœur. Un texte court, pas trop difficile, pas trop simple non plus. C'est un texte possible. Ces dix spectateurs n'auront pas à jouer la comédie. Ils n'auront rien à faire de particulier. Tout sera calme et normal. »

Depuis dix ans, Tiago Rodrigues, metteur en scène, comédien et nouveau directeur du Festival d'Avignon, propose avec *By Heart* un spectacle bouleversant, né d'une demande de sa grand-mère bientôt aveugle. À travers un sonnet de William Shakespeare et la pensée de George Steiner, Boris Pasternak ou Ray Bradbury, l'artiste portugais propose un véritable manifeste théâtral pour dire la puissance de la poésie et créer une communauté inattendue. En explorant les relations entre la politique et la littérature, l'histoire et l'intime, *By Heart* s'impose comme un geste d'amour.

Durée 1h45

Création 2013

Texte, mise en scène et interprétation Tiago Rodrigues

Traduction Thomas Resendes

Extraits et citations de William Shakespeare, Ray Bradbury, George Steiner et Joseph Brodsky

Traduction du sonnet n°30 de William Shakespeare Charles-Marie Garnier

Scénographie, costumes et accessoires Magda Bizarro

Régie générale André Pato

Régie son Pedro Costa

Extrait de FAHRENHEIT 451 reproduit avec l'autorisation de Ray Bradbury Literary Works LLC, © 1953, renouvelé en 1981 par Ray Bradbury.

Production exécutive Festival d'Avignon

D'après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito

Coproduction O Espaço do Tempo, Maria Matos Teatro Municipal

Avec le soutien de Camões Centre culturel portugais à Paris pour la 77^e édition du Festival d'Avignon

Soutien à la création Governo de Portugal - DGArtes

Production exécutive de la création originale Magda Bizarro, Rita Mendes

By Heart de Tiago Rodrigues, traduction Thomas Resendes, est publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Copyright Spectacle Tiago Rodrigues

Couverture et photos 2. 3. 4. 5. © Christophe Raynaud de Lage / 77^e édition du Festival d'Avignon

Photos 1. et 6. © Magda Bizarro

Présentation

Bientôt aveugle, la grand-mère de Tiago Rodrigues cherche un dernier livre à apprendre par cœur. C'est la naissance de *By Heart*, spectacle central, créé en 2013.

Dans *By Heart*, le dramaturge et acteur portugais Tiago Rodrigues enseigne un poème à dix personnes. Ces dix personnes n'ont jamais assisté à la représentation et n'ont aucune idée du texte qu'elles vont apprendre par cœur devant le public. Tout en leur apprenant, Rodrigues déroule un mélange d'histoires de sa grand-mère bientôt aveugle et d'histoires d'écrivains et de personnages de livres qui sont, d'une manière ou d'une autre, liés à la vieille dame et à lui-même. Les livres sont également présents sur scène, à l'intérieur de caisses de fruits en bois. Et tandis que chaque couple de vers est enseigné au groupe de dix personnes, des liens improbables apparaissent entre le lauréat du prix Nobel Boris Pasternak, un cuisinier du nord du Portugal et une émission de télévision néerlandaise intitulée *Beauty and Consolation*, et le mystère derrière le choix de ce poème est lentement résolu.



Entretien avec Tiago Rodrigues

Depuis sa création en 2013, votre spectacle *By Heart* (par cœur) tourne dans le monde entier. Pouvez-vous revenir sur sa genèse ?

Son point de départ est autobiographique, et même généalogique. Depuis mon enfance au Portugal, j'ai toujours eu un lien très fort avec ma grand-mère. Ce lien s'incarne dans l'amour des livres, le partage de la lecture. En vieillissant, ma grand-mère a appris qu'elle deviendrait aveugle. Elle m'a chargé d'une mission : choisir un livre à apprendre par cœur avant de perdre la vue. Dès qu'elle a formulé cette demande, j'ai su que j'allais partager un jour cette histoire. J'en ignorais alors le dénouement. J'avais juste l'intuition qu'il s'agissait là d'un événement de ma vie personnelle, qu'il touchait à l'essence de ma pratique du théâtre, en faisant se rejoindre les questions sur le métier de comédien et l'amour de la lecture.

Dans *By Heart*, votre grand-mère est une sorte de personnage central aux côtés d'écrivains d'autres temporalités, d'autres géographies...

Ma grand-mère a grandi et vécu dans un village isolé à l'écart d'un monde lettré. Une sorte de double solitude. C'est le village de mon enfance. En proposant au public d'apprendre par cœur un poème, je propose de perpétuer le geste de ma grand-mère, de perpétuer sa voix. Si elle n'est sortie de son village que deux fois dans sa vie, depuis la création de mon spectacle, elle a visité plusieurs continents, avec plus de trois cent cinquante dates ! Elle était en vie lors de la création. J'étais en France le soir où elle est décédée. Je pensais arrêter, mais j'avais encore quelques dates à faire. Je suis parti jouer à Madrid, pensant que ce spectacle n'aurait plus aucun sens, qu'il serait trop violent à proposer... Quelque chose a toutefois continué à vivre de son geste de lecture, de son amour filial.

La pièce est devenue une métaphore de notre amour réciproque. Si je la joue moins aujourd'hui, je ne cesse chaque fois d'éprouver sa présence et vois combien *By Heart* continue d'avoir du sens auprès du public. Depuis 2015, c'est l'unique spectacle où je continue à être sur scène en tant que comédien. Il s'agit de partager ma vision du monde, auprès du public, des artistes, de mon équipe [...].

Dans *By Heart* apparaissent plusieurs écrivains autour d'un sonnet de William Shakespeare, entre autres Boris Pasternak, Ossip Mandelstam, Aldous Huxley, Ray Bradbury et George Steiner, décédé en 2020...

Pendant la pièce, j'essaie d'emmener le public, ou plutôt de le perdre, dans un labyrinthe littéraire. Ce labyrinthe est à l'image des recherches que j'ai effectuées pour mener à bien la mission terrible quoique fantastique qui consistait à choisir un dernier livre pour ma grand-mère. Plongé dans ce dédale, je me suis rappelé en revenant de chez elle un entretien découvert quand j'étais dans la compagnie belge Tg Stan avec laquelle j'ai presque commencé mon parcours de comédien. Dans une émission diffusée aux Pays-Bas, Wim Kayzer s'entretient avec l'intellectuel George Steiner. Ce dernier nous raconte, parmi un nombre considérable d'anecdotes, de souvenirs, de lectures, de réflexions, combien apprendre par cœur est un geste d'amour envers les auteurs. J'ai alors décidé d'écrire à cette grande figure intellectuelle, ce que je raconte dans mon spectacle...



***By Heart* est une expérience, la création d'une communauté inattendue tandis que le spectacle « s'invente » presque sous nos yeux...**

Il y a dix chaises sur le plateau. Le spectacle ne peut commencer que lorsque dix spectateurs les occupent, avec moi comme onzième personne. Ces dix personnes se transforment peu à peu grâce à la littérature. L'effort d'apprendre par cœur devient visible. L'idée que l'apprentissage par cœur d'un poème puisse produire une communauté momentanée autant qu'un vrai collectif, est pour moi une lettre d'amour au pouvoir transformateur du théâtre, non une preuve. Depuis que je donne ce spectacle, je n'ai jamais eu la moindre impression de répétition ou de fatigue en tant que comédien. Il s'agit de vivre quelque chose ensemble, sans que rien ne vienne domestiquer ces dix participants. Chacun d'eux se rend compte au fur et à mesure du spectacle qu'il porte une responsabilité en apprenant par cœur un sonnet. *By Heart* relève d'un défi commun, que j'éprouve toujours dans son mélange de vulnérabilité et de fraîcheur. À travers l'apprentissage d'un poème, nous touchons à la nature imprévisible de l'acte théâtral. Et voyons comme rarement l'exercice de la mémoire en train de naître et de se faire, grâce à la puissance de la poésie.

***By Heart* est un spectacle central dans votre parcours d'artiste. N'est-il pas une sorte d'autoportrait, à travers l'apprentissage d'un sonnet de William Shakespeare ?**

Dans ce spectacle, plusieurs couches s'entremêlent : la poésie, le théâtre, la liberté d'expression de certains auteurs face à un régime totalitaire. L'apprentissage par cœur n'est pas un programme politique. Il peut être cependant un outil de résistance, littéraire comme biologique, face au vieillissement. Il est en tout cas une preuve d'avenir, comme il fut et

l'est encore dans les moments les plus désespérés. Nombre de personnes qui connaissent mon travail pourraient dire avec humour : « Si tu vois *By Heart* de Tiago Rodrigues, tu n'es pas obligé de voir le reste, tout est dedans ! » C'est peut-être vrai ! Si je devais donner une dimension historique à mon passeport, ce serait *By Heart*. Dans ce spectacle il y a toutes les informations nécessaires pour me laisser passer une frontière. Il concentre mes questionnements et témoigne de ma pensée théâtrale. Je rejoins Heiner Müller quand il dit que le théâtre permet de dialoguer avec les morts. À chaque représentation, je suis en dialogue avec Ray Bradbury, Boris Pasternak, également ma grand-mère et mon père. Et j'ai l'énorme chance de pouvoir travailler avec William Shakespeare. C'est une transmission à deux voies. La première est invisible, quoique presque palpable : c'est le geste de ma grand-mère, qui a « imprimé » sur moi l'amour des livres. Elle concerne aussi un érudit comme George Steiner. Cette première transmission vient de nos ancêtres, en vie ou pas, à travers des œuvres ou non. La seconde transmission s'effectue vers le public, d'autres générations. Et puis il y a ce rapport de vulnérabilité qui passe par une complicité avec les spectateurs, sur scène et dans la salle. Il est l'essence de mon travail, c'est-à-dire croire à l'imprévisibilité, un véritable danger, très heureux, propre au théâtre. Je le recherche, le provoque, pour qu'existe une grande liberté sur le plateau. Ceci, à travers une admiration profonde du texte, et le mariage improbable entre le respect de l'écriture et la liberté de l'acteur. Cette volatilité fait que *By Heart* peut bien se dérouler ou non. C'est une expérience toujours différente à chaque « représentation ».

Entretien réalisé par Marc Blanchet, dans le cadre de la 77^e édition du Festival d'Avignon, Février 2023.



1.



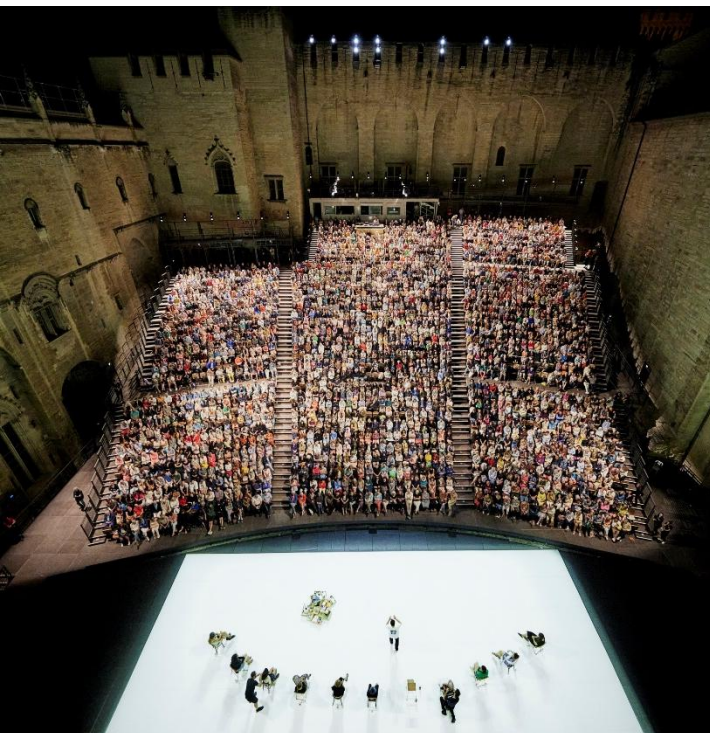
2.



3.



4.



5.



6.

Tiago Rodrigues



Comédien portugais, Tiago Rodrigues n'a d'abord d'autre ambition que de jouer avec des gens qui voudraient inventer ensemble des spectacles. Sa rencontre avec le tg STAN en 1997, lorsqu'il a 20 ans, marque définitivement son attachement à l'absence de hiérarchie au sein d'un groupe en création. La liberté de jeu et de décision donnée au comédien influencera pour toujours le cours de ses spectacles.

Tiago Rodrigues se trouve ainsi plusieurs fois, dès le début de son parcours, dans la position d'initiateur et signe peu à peu des mises en scène et des écritures qui lui « tombent dessus ». Lancé, il écrit parallèlement des scénarios, des articles de presse, des poèmes, des préfaces, des tribunes.

En 2003, il fonde avec Magda Bizarro la compagnie Mundo Perfeito au sein de laquelle il crée de nombreux spectacles sans s'installer dans un lieu fixe, devenant l'invité d'institutions nationales et internationales. En France, il présente notamment au Festival d'Avignon en 2015 sa version en portugais d'*Antoine et Cléopâtre* d'après Shakespeare, et en 2017 *Sopro*, qui paraissent, comme toutes ses pièces traduites en français, aux éditions Les Solitaires intempestifs. *By Heart* est présenté en 2014 au Théâtre de la Bastille, qui l'invite par la suite à mener une « occupation » du théâtre durant deux mois au printemps 2016, pendant laquelle il a créé *Bovary*. À la tête du Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne de 2015 à 2021, Tiago Rodrigues conserve une économie de moyens qu'il s'est appropriée comme grammaire personnelle et il devient, à plus large échelle, lanceur de ponts entre villes et entre pays, hôte et promoteur d'un théâtre vivant. En 2022, il répond à l'invitation de la Comédie de Genève d'être le premier artiste associé et crée *Dans la mesure de l'impossible*, à partir de témoignages de personnes travaillant dans l'humanitaire.

Suite à sa nomination en juillet 2021 alors même qu'il présente *La Cerisaie* de Tchekhov dans la Cour d'honneur du Palais des papes, il prend la direction du Festival d'Avignon en septembre 2022. Il clôturera sa première édition au Festival d'Avignon, par un *By Heart*, dans la Cour d'honneur du Palais des papes, le 25 juillet 2023.



Presse

« Drôle et délicat, le spectacle présenté en clôture du Festival par son directeur a emporté le public. Deux mille spectateurs qui se lèvent comme un seul homme - ou une seule femme - dans la cour d'honneur du Palais des papes. C'est peu de dire que le Festival d'Avignon s'est bien terminé, mardi 25 juillet au soir : Tiago Rodrigues a mis le public dans sa poche en moins de deux avec son spectacle *By Heart*, en l'entraînant, avec un abattage de stand-up, dans une magnifique expérience autour de la mémoire et de l'amour de la littérature. [...] Le nouveau directeur du Festival n'aurait pu mieux dire qu'avec ce spectacle [...] sa vision du théâtre comme art de mémoire, d'interprétation et de traduction. »

Fabienne Darge, *Le Monde*, 26 juillet 2023

« À la fois chef de chœur et showman en jeans-baskets, Tiago Rodrigues conquiert son public par le rire dès le début du spectacle. Armé de son regard taquin et d'un grand sens de l'autodérision, le directeur du Festival joue habilement avec son texte, qu'il ponctue de boutades sur son accent ou de petites devinettes, souvenirs de son enfance. Friand d'improvisation, il ne rate pas une occasion de plaisanter avec un spectateur s'éclipsant un instant des gradins ou sur les pages de quelques livres fouettées par le mistral. »

Callysta Croizer, *Les Échos*, 26 juillet 2023

« Tiago Rodrigues ne se contente pas de brouiller les frontières entre le théâtre, la fiction et la réalité. Il invite des hommes et des femmes, le « peloton sonnet 30 de Shakespeare », à éprouver, partager, le temps de la représentation, une expérience singulière : celle de retenir un texte et de le dire.

Un acte de résistance artistique et politique, tout autant qu'une lutte contre le temps, l'oubli, le vieillissement, contre l'absence et la disparition. »

Alexandre Plank, *France culture*, 13 juillet 2023

Et aussi...



- Festival d'Avignon, *By Heart*

<https://festival-avignon.com/fr/edition-2023/programmation/by-heart-332094>

- Festival d'Avignon, Tiago Rodrigues

<https://festival-avignon.com/fr/artistes/tiago-rodrigues-6915>

- Site de Tiago Rodrigues

<https://tiagorodrigues.eu/en/portfolio/by-heart/>

- Liens vidéo

Bande annonce <https://vimeo.com/festivaldavignon/byheart-teaser>

Extrait <https://festival-avignon.com/fr/audiovisuel/by-heart-de-tiago-rodrigues-extraits-347843>

Captation intégrale (FDA23_ByH3@rT) <https://vimeo.com/850143792?share=copy>



Contact

Anne-Mathilde Di Tomaso

Directrice de production

+33 (0)4 90 27 66 50 / +33 (0)7 89 52 10 94 – anne-mathilde.di-tomaso@festival-avignon.com

Léa Dony

Responsable de production et de diffusion

+33 (0)4 90 27 66 68 / +33 (0)6 62 47 66 61 - lea.dony@festival-avignon.com



Festival d'Avignon – Cloître Saint-Louis – 20 rue du Portail Boquier – 84000 Avignon – France
Tél. : +33 (0)4 90 27 66 50 – Fax : +33 (0)4 90 27 66 83
info@festival-avignon.com – festival-avignon.com
Association de gestion du Festival d'Avignon - siret 317 963 536 00048 - APE 9001 Z